

Le Monde

THÉÂTRE

Haut les cœurs !

*Un pot-pourri de textes pas tristes
où il est question de bravoure, de peur, de guerre*

LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE

à Aubervilliers

Ce sont des soldats de nulle part, moitié piou-pious, moitié grognards en pleine Berezina. Ils hissent un drapeau sans nationalité, dépenaillés, portent d'in vraisemblables uniformes, ils ne ressemblent à rien et, d'ailleurs, ne se ressemblent pas. La scène est nue, elle représente « un théâtre dans la zone interdite, dont ils ont fait leur QG », écrit Eric Vigner, auteur du spectacle.

Intitulé *le Régiment de Sambre et Meuse*, il se compose de textes antimilitaristes, dus à Alphonse Allais, Courteline, Céline, Jean Genet, ainsi qu'à Dubillard dont la troupe a joué l'an dernier *la Maison d'os* pour le Festival d'automne, plus des extraits de lettres du peintre Franz Marc à sa femme, dans lesquelles il parle de son art.

On passe de l'émotion au comique absurde et à la dérision froide, on glisse sur le tragique. Les textes suivent une ligne qui va du premier contact avec l'armée jusqu'au dernier contact avec la vie. Les scènes enchainent un récit qui détaille un progressif dépouillement - perte du nom, de la mémoire, du chemin. Et enfin la mort.

Menace permanente, elle est toujours présente, dans le noir autour de la scène où les hommes piétinent, tournent en rond, ballottés, misérables et vulnérables. C'est dans les situations extrêmes que le

comique se révèle le plus efficace.

Les comédiens - Bruno Boulzaquet, Arnaud Churin, Philippe Cotten, Benoit di Marco, Arthur Nauzyciel, Dominique Parent, Guillaume Rannou - jouent le jeu, sans surprise mais avec habileté. Ils ont travaillé à Aubervilliers où ils reprennent leur spectacle à partir du 7 avril, et à Brest où ils viennent de le créer.

Ils l'ont donné pendant une semaine, après un mois de résidence dans la magnifique demeure ancienne que la Ville met à la disposition des artistes invités au Quartz, centre dramatique et chorégraphique, qui reçoit de modestes subventions des directions du théâtre et de la danse (1 million pour chaque) et 25 millions des collectivités locales.

Car le Quartz, dirigé par Jacques Blanc, détient une sorte de monopole. Il est le seul bâtiment, et pratiquement le seul organisme à assurer les activités culturelles de Brest.

Accueil de spectacles, de metteurs en scène et de chorégraphes qui, avec comédiens ou danseurs habitent la résidence, et répètent au théâtre - où une salle aux dimensions du grand plateau a été aménagée. Avec 15 000 abonnés, le Quartz marche, et se permet une programmation à risques, sans ratés - ou presque - jusqu'à présent.

COLETTE GODARD

► Théâtre de la Commune, petite salle, du mardi au samedi à 21 heures. Du 7 au 26 avril. Tél. : 48-34-67-67.

03 Avril 1992